

VOYAGE EN NORVÈGE ET EN FINLANDE



Du 1^{er} au 18 juillet 2015

Robert Chalmas
Violaine Kaeser



VOYAGE INSOLITE AU PAYS DES SAMIS, DANS DES PAYSAGES À COUPER LE SOUFFLE...

En ce premier jour de juillet, tombant sur un mercredi, branle-bas de combat, tôt le matin, pour être prête et avoir eu le temps d'arroser, une fois encore, le jardin, car la canicule est annoncée.

Le taxi commandé arrive plus tôt que prévu et je m'en vais, laissant derrière moi les soucis de ces dernières semaines.

Mon amie Isabelle avait prévu de m'amener à l'aéroport, mais ce n'était pas possible, car elle avait le physio. Merci en tout cas de l'avoir proposé.

Arrivée donc tôt à l'aéroport, j'attends Robert, à la porte deux, pendant plus d'un quart d'heure.

Comme nous avons déjà nos cartes d'embarquement, nous allons directement aux bornes pour peser nos bagages et mettre les bandes mentionnant la destination, puis nous nous dirigeons vers le contrôle de sécurité.

Je suis « tâtée » de tous côtés, alors que Robert passe sans encombre.

Le vol sur Copenhague se déroule très calmement. Avant l'atterrissage, nous admirons les nombreuses éoliennes sur la mer.

Arrivés dans la capitale danoise, nous cherchons de quoi nous restaurer.



À l'heure, nous embarquons dans notre avion pour Oslo et c'est sous le soleil que nous atterrissons dans la capitale norvégienne, après avoir contemplé, d'en haut, les paysages danois, suédois et norvégiens qui s'offraient à nous.

Après avoir récupéré nos bagages, nous gagnons l'hôtel Radisson Blu Airport : très pratique ! Nous avons en effet décidé de ne pas tenter d'aller jusqu'à Tromsø en un jour, vu nos précédentes expériences.

Nous dégustons un bon buffet proposé par l'hôtel puis passons une sympathique



soirée de début de vacances, ponctuée de discussions riches et intéressantes, permettant certaines mises au point sur notre voyage. Nous admirons aussi la Lune.

Le jeudi 2 juillet, nous apprécions le somptueux petit-déjeuner de l'hôtel.

Nous faisons ensuite le check-out et gagnons l'aéroport d'Oslo Gardermoen. L'émission du ticket bagages à la borne nous prend cinq minutes, mais le contrôle de sécurité est long. Mon sac à dos passe trois fois au contrôle et finalement, je dois tout sortir : la faute aux jumelles qui semblaient suspectes. Mieux vaut trop de contrôles que pas assez, mais là, je ne comprenais pas ce qui « clochait ».

Ensuite, dans la salle d'attente, nous rencontrons deux jeunes Belges, partis pour faire Tromsø – Oslo en auto-stop, en ferry, en train, à pied. Ils nous ont montré leur itinéraire, très sympa. Ils vont vivre une chouette expérience, mais le camping, ce n'est pas ou plus pour moi... je préfère le confort des hôtels. Nous leur avons bien sûr souhaité « bonne chance ».

Notre départ d'Oslo a été retardé, car le personnel de cabine n'était pas là !



Arrivés à Tromsø, nous récupérons nos bagages (cela faisait bien plaisir de les avoir...) et gagnons en quelques minutes le stand de notre loueur de voiture. C'est une fois encore le même monsieur, très sympa mais très discret, que d'autres fois : nous l'avons reconnu et lui aussi nous a reconnus. Du coup... les formalités semblent plus simples, lorsque l'on est entre connaissances.

Nous retrouvons Tromsø avec joie, avec tout de suite un regard attendri vers la cathédrale arctique.

Non sans difficultés, nous prenons possession de nos chambres à l'hôtel « Radisson Blu » : chambres au 6^e étage avec vue sur le port. Super... mais les chambres sont extrêmement petites.

Puis, nous allons faire un premier petit tour, en passant par le port : le bateau du Hurtigruten et un bateau de croisière sont à quai.



Nous faisons évidemment un saut à l'office du tourisme et la poste, pour acheter tout de suite les timbres nécessaires.

Nous passons aussi dans « notre magasin » de souvenirs et nous admirons l'ours qui se trouve devant l'entrée.

Quelle joie de retrouver Tromsø, cette magnifique ville du Nord !



Le soir, nous nous délectons d'un délicieux « repas baleine » au restaurant « Aurora », mais un couac au moment de payer nous donne des sueurs froides. Nos cartes de crédit ne sont pas acceptées. Cela nous inquiète et me donne des insomnies... En partant, nous admirons un ours blanc dans l'entrée.

Après le petit-déjeuner du vendredi 3 juillet, pris dans le restaurant « Aurora », nous filons au magasin de souvenirs que l'on connaît bien, après avoir effectué le check-out. Nous voulons trouver des autocollants commandés par Philippe, de la SAG. Malheureusement nous ne trouvons pas les pièces voulues, mais nous faisons quelques achats et je paie avec la carte... et ouf, pas de mauvaises surprises...

Nous tentons de trouver ces stickers à l'office du tourisme, sans plus de succès.

À 10 h 30, nous démarrons en direction de Nordkjosboten : une petite pluie fine tombe et les sommets des montagnes sont cachés dans le brouillard. Nous longeons alors le Storsfjorden et nous nous arrêtons à Skibotn pour acheter quelques provisions au magasin Joker, pour passer au petit office du tourisme et surtout pour nous dégourdir les jambes, sans oublier de « croquer » un petit reconstituant. Il fait froid.

De retour dans la voiture, j'examine les documents pris à l'office du tourisme et je remarque de la pub pour le centre des peuples du nord, à Samuelsberg, quelques kilomètres plus loin. Nous décidons de nous y rendre, mais nous découvrons ce lieu culturel avec peine.



Une jeune Samie nous reçoit et nous parle avec passion et vivacité de son peuple, non sans mentionner quelques anecdotes familiales. Elle nous annonce un très important festival pour la semaine suivante. La visite du musée est très intéressante et des explications précises « plantent » bien le décor. Nous entrons de plain-pied dans la découverte de ce peuple sami, un monde méconnu. Dommage que les guides ne mentionnent pas ce centre !



Nous longeons ensuite le Kafjorden, en allant tout au fond du fjord, puis en passant de l'autre côté par Olderdalen, un des endroits où il y a un bac (ici en face de Lyngseidet).

Sur la route en direction de Djupvik, nous faisons plusieurs arrêts pour photographier le magnifique panorama qui s'offre à nous. Les Alpes de Lyngen ne sont pas vraiment dégagées, mais on voit mieux

que le matin.

La vue de Spåkenes, sur le fjord, est juste magnifique.

Encore une vingtaine de kilomètres et nous arrivons à destination, au « Reisafjordhotel », à Sørkjosen, à quelques encablures de Storslett.

Une charmante Norvégienne nous accueille, mais nous annonce avec tristesse qu'elle n'a pas notre réservation. Panique à bord !

C'est comme la veille. Nous tendons notre « voucher » et elle nous trouve deux chambres, les deux plus belles, parmi les quatre qui lui restent.

Nous montons nos bagages et je décide de téléphoner à Brigitte, de l'agence. Je lui explique le topo et lui avoue nos craintes pour la suite. Elle est très malheureuse. Elle me rappelle pour me demander quelques renseignements supplémentaires, en me disant que l'agence de Bâle spécialisée dans le Nord, travaille avec l'agence correspondante en Scandinavie, depuis des années, et voilà donc un ennui imprévu.

Pendant que Robert assiste, sur son ordi, à l'arrivée victorieuse de Solar Impulse à Hawaï, avec la conduite d'André Borschberg, pendant cinq jours, j'attends des nouvelles de Brigitte. Elle m'appelle peu après pour m'annoncer que le processus est en marche. Il y a liaison entre toutes les agences. L'hôtel d'Alta est OK et tous les hôtels vont être appelés. Brigitte se confond en excuses, mais elle n'y est pour rien.



Alors que je vais avertir Robert des dernières nouvelles, la réceptionniste arrive avec une bouteille de vin rouge et deux verres : elle vient d'avoir un appel de notre agence bâloise et c'est un moyen de s'excuser. Sympa ! Avec Robert, nous trinquons, mais n'avons rien à manger pour accompagner le vin...



Nous partons manger en face de l'hôtel, dans une petite cafétéria nommée « På Taket Kafe » : mon saumon est excellent et la viande de Robert est bien appréciée.

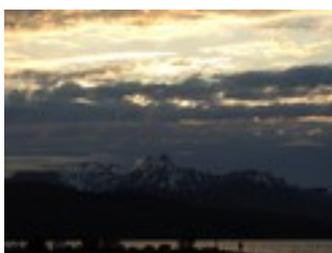


Nous rentrons, car il fait froid, puis ressortons, emmitouflés, en espérant pouvoir admirer le soleil de minuit. L'endroit s'y prête bien, mais la couverture nuageuse est trop grande. Dommage ! Il y a une voiture genevoise

devant l'hôtel, mais nous ne verrons pas le propriétaire.



Le samedi 4 juillet, après le petit-déjeuner, nous faisons le check-out et quittons l'hôtel de Sørkjosen. Nous avons bien dormi, heureusement, mais c'était court.



Nous traversons Storslett et nous nous arrêtons à l'office du tourisme, mais comme nous sommes samedi, c'est trop tôt et ce n'est pas encore ouvert. Dommage ! Nous longeons le Straumfjorden et nous nous arrêtons, ici ou là, pour prendre quelques photos.



Avant Gildetun, nous faisons un arrêt et je suis attirée par un mouvement un peu plus loin : je sors les jumelles. Pas de doute, ce sont des rennes : il y en a quatre. Super !



Nous ne savions pas à ce

moment-là que nous allions en voir beaucoup.



Nous atteignons alors Gildetun, à 402 mètres d'altitude.

Un des guides que l'on possède nous signale un magnifique hôtel d'altitude, dans un cadre de rêve... C'est vrai, ça a l'air sympa et la vue est belle, mais un fort vent souffle et cela nous transperce. Nous n'avons qu'une envie : aller prendre une

boisson chaude. Nous entrons dans l'hôtel et une personne peu amène arrive vers nous. Nous lui disons que nous désirons boire quelque chose, mais elle nous rétorque qu'on ne sert personne. Hem... J'avais vu quelqu'un derrière le comptoir, depuis l'extérieur.

Nous demandons alors pour aller aux toilettes, et on nous répond que ce n'est que pour les clients. Quel accueil peu sympathique ! Hôtel très bien situé, certes, mais à ne pas recommander... Mais la nature est belle...



Nous ressortons, faisons le tour du bâtiment et découvrons une dizaine de rennes, juste en face. Trop bien ! Du coup, nous faisons plusieurs photos.

Nous reprenons la voiture et voyons un camp de Samis, un peu en dessous de l'hôtel. C'est un camp d'hiver, avec les abris recouverts de terre. Nous n'avons hélas pas pu nous arrêter... donc pas de photos...

À Sørstraumen, un pont nous permet de gagner bien des kilomètres.

De l'autre côté du Kvænangerfjord, nous remontons un col à 270 mètres et sommes « pris dans un troupeau de rennes ». Extraordinaire ! Il y en a partout, d'un côté de la route, de l'autre côté de la route, au bord de la route, sur la route... Nous parvenons à garer la voiture et nous faisons des quantités de photos. Robert s'avance dans la toundra et s'approche d'eux. Au bout d'un moment, il est repéré, et le troupeau s'enfuit dans la direction opposée. Ce fut un moment inouï, intense, mais il faut repartir...



Nous longeons le Burfjorden, puis traversons sur le Langfjorden. C'est à partir de là que nous quittons le Troms et entrons dans la province du Finnmark. Les paysages sont beaux. Le temps est changeant : du soleil, des nuages, une petite pluie fine. Nous nous arrêtons à plusieurs reprises pour prendre des photos.

Arrivés au bout du Langfjorden, nous prenons la route côtière de l'Altafjord : nous traversons de petits villages comme Talvik et enfin Kåfjord où nous voulons visiter l'église anglaise construite à l'époque de la grande exploitation de mines de cuivre. Hélas, l'édifice religieux est fermé.



Nous visitons ensuite le musée du Tirpitz, grand navire de guerre, coulé en 1944 au large de Tromsø. Même si je ne m'intéresse pas particulièrement à l'armée, il est important d'agrandir ses connaissances dans tous les domaines. Ce fut une visite intéressante.



Ensuite, cap sur Alta ! Mais nous admirons au passage un beau pont : quel bel ouvrage d'art ! Cela aurait plu à mon papa, qui a travaillé toute sa vie dans la construction.



À Alta, nous prenons possession de nos chambres de l'hôtel « Thon », cette fois-ci sans problèmes, et repartons aussitôt pour Hjemmeluft où se trouvent de magnifiques gravures et peintures rupestres. La pluie recommençant à tomber, nous visitons d'abord la partie intérieure du musée, puis gagnons l'extérieur dès que le soleil est revenu.

Nous partons pour un circuit de trois kilomètres nous permettant de remonter le temps :



nous admirons des gravures de rennes, d'élans, d'ours, de poissons, de baleines, d'hommes et d'autres motifs. La vie de cette époque préhistorique nous est contée, là, et c'est fantastique. Le soleil est revenu, certes, mais ça souffle, donc les petites laines ne sont pas de trop. Certaines gravures ont été peintes en rouge : c'est une agréable balade dans le temps...

Nous terminons notre visite par la partie intérieure du musée consacrée aux Samis et aux



aurores boréales : on y voit un beau film, nous rappelant la magie des lumières du nord, en hiver.

De retour à l'hôtel, nous allons manger chez Peppe's Pizza, une chaîne où nous sommes souvent allés, à Tromsø ou à Oslo. Mais ce n'est qu'au bout d'une heure que nous serons servis... Nous sommes fâchés et nous avons droit à une ristourne de 20 %. Tant mieux !



C'est dimanche, le 5 juillet, et nous prenons notre petit-déjeuner chez « Peppe's Pizza ». Puis nous partons à pied pour visiter l'église très moderne d'Alta que l'on voyait depuis les chambres : c'est l'église des aurores boréales, inaugurée récemment. Comme elle n'ouvre qu'à 10 heures, nous en faisons le tour, puis nous nous asseyons un moment au soleil : il fait pourtant frais.



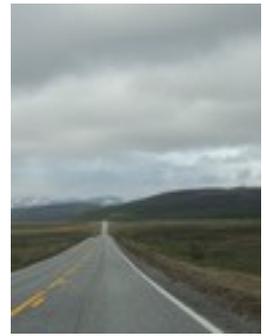
Les cloches sonnent : il est 10 heures. Les battants de la porte de l'église s'ouvrent et on entre. L'intérieur est vaste, lumineux, magnifique. C'est vraiment un bel édifice religieux.

Nous ressortons assez vite, car du monde se presse. Il y a un service religieux particulier.

Des personnes sont vêtues de tenues de fête. Nous faisons un petit tour autour de l'hôtel, jusqu'à l'hôtel-de-ville, et remarquons une statue montrant un ouvrier travaillant avec les célèbres ardoises d'Alta.



Nous prenons ensuite la route, en direction de Skaidi. Le paysage change souvent : on passe des forêts de bouleaux aux terrains dénudés de la toundra. La météo est capricieuse : soleil, pluie, et même neige mouillée au passage d'un col, avec une température de 3,5 °C. Quand on pense à nos connaissances en Suisse qui souffrent de la canicule...



À plusieurs reprises, nous voyons des troupeaux de rennes, paissant de part et d'autre de la route, très proches même parfois de la chaussée. Nous avons lu dans les guides qu'il fallait être vigilants dans ces régions.

On voit aussi de petites églises, perdues au milieu de nulle part...



À midi, nous arrivons à Skaidi, notre étape du jour : nous allons repérer notre hôtel, l'hôtel « Skaidi », situé dans la forêt. Nous présentons notre « voucher » et on nous dit que nos chambres sont prêtes : super ! On peut déjà déposer nos valises. Les chambres sont minuscules, avec de tout petits lits :



on dirait une maison de poupées... Robert a faim et il demande s'il peut manger quelque chose. Il faut dire qu'un « pique-nique sur l'herbette » serait plutôt réfrigérant... Un groupe de Français vient de finir le repas et il reste du riz et de la viande. Robert en profite. Je me contente d'une barre de céréales et d'un biscuit.

En tout début d'après-midi, nous mettons le cap sur Hammerfest, la ville la plus septentrionale du monde, à 70°

de latitude nord.

Le paysage est magnifique et le soleil est assez présent.

À Kvalsund, nous franchissons un nouveau pont majestueux et peu après, nous aurions dû voir une grande pierre de sacrifice des Samis : hélas, nous ne l'avons pas aperçue, ni à l'aller, ni au retour. Dommage !



Arrivés à Hammerfest, nous nous garons. Le parking est gratuit, car c'est dimanche.



Nous visitons d'abord l'église principale, construite en 1961, et ressemblant un peu à la cathédrale arctique de Tromsø : elle est belle et l'intérieur est superbe. Cette église est élégante et sobre. Comme de coutume, nous allumons deux cierges. Nous l'avons déjà fait, le matin, à Alta. Nous espérons voir le soleil de minuit et aimerions aussi que la température s'élève.



Nous guignons, en sortant, l'église catholique de Saint-Michel, ayant échappé aux destructions de la dernière guerre.



Nous nous rendons ensuite au « Gjenreisningsmuseet », le Musée de la Reconstruction, qui retrace certains événements de la guerre et la reconstruction entre 1945 et 1960. Ce musée est intéressant, touchant et bien présenté.

Nous gagnons ensuite le bord de l'eau, pour voir le port de l'Hurtigruten, l'office du tourisme, et le bâtiment de la « Royal Ancient Polar Bear Society ». Hélas, ces deux derniers endroits viennent de fermer. Nous allons alors admirer des sculptures d'ours sur la place de l'Hôtel-de-Ville « Radhus », puis retrouvons la voiture.



Il nous reste à trouver la borne du méridien « Meridiansstøttai », à Fugienes, de l'autre côté du port : comme c'est intéressant !



Il nous faut ensuite faire le plein d'essence, et photographier une belle statue d'Isbjørn (d'ours polaire) sur les hauts de la ville : il y a toutes ces représentations d'ours blancs à Hammerfest, car c'est l'emblème de la ville.



Nous rentrons ensuite à Skaidi où nous nous sommes inscrits pour le repas buffet du soir. Quelle belle journée !



Après la nuit dans la forêt de Skaidi et un bon petit-déjeuner en ce lundi 6 juillet, nous prenons la route jusqu'à Asheim où se trouve, à droite, la bifurcation pour Kirkenes.

Les paysages sont variés, la température est plus clémente et le soleil plus présent. Puis, c'est la direction du nord.



Nous admirons des forêts de bouleaux, des étendues de steppes, de beaux paysages.



Et nous découvrons des parois de micaschiste, brillant sous le soleil. Je pense à mon papa et aux caisses de pierres diverses qu'il avait faites pour le CEPTA et que j'ai récupérées pour ma classe. De nombreuses fleurs jaunes garnissent les prairies et quelques rennes sont allongés dans les prés.

Voilà ce que nous avons vu dans notre déplacement vers Honningsvåg, le long du Porsangerfjord.

Après Kåfjord, nous passons sous deux longs tunnels, le premier de plus de six kilomètres sous le fjord et le second de plus de quatre kilomètres, ce qui fait que les derniers kilomètres sont allés très vite.



Nous voici donc à Honningsvåg. Nous repérons rapidement notre hôtel « Scandic » : nous ne pouvons pas avoir les chambres avant 15 heures et il est midi. Nous faisons quelques emplettes et grignotons un petit « en-cas » sur le port. J'entre dans une mini-boutique tenue par des Samies super sympathiques, qui m'autorisent à les photographier, et j'achète une bricole.



Nous parquons la voiture en dehors de la localité et regardons le port de pêche et les séchoirs pour le poisson.

Nous nous dirigeons ensuite vers l'office du tourisme, mais ressortons après quelques minutes, car personne ne vient vers nous. D'autres touristes attendent, désespérément...

Nous nous rendons alors au Musée du Cap Nord, très intéressant. Tous ces musées du Nord de la Norvège sont bien organisés. Ici, on voit l'évolution de la ville, les destructions dues à la guerre, l'importance des bateaux et de la pêche, les accès au Cap Nord, facilités de plus en plus, au fil des ans.

Après un saut dans la boutique, et quelques photos amusantes avec des statues de trolls, nous regardons le bateau « Lofoten » de la compagnie Hurtigruten quitter la ville.



Demain, ce sera nous, mais avec un bateau plus gros. Le « Lofoten » est un des plus petits de la flotte et il n'accepte pas les voitures.



Il est alors l'heure d'avoir nos chambres : nous profitons de lire nos e-mails, d'envoyer des SMS, vu qu'il y a du réseau., et de nous reposer un peu.

À 18 h 30, nous nous retrouvons pour aller manger. Dans un des guides de la Norvège, on propose le « Corner », restaurant bien coté aussi sur Internet. C'est tout près de l'hôtel, face au port. Dans celui-ci mouille un bateau TUI nommé « Mein Schiff » Nous avons bien sûr une pensée émue pour Brigitte.

Nous dégustons de fort bonnes choses : une belle viande pour Robert et un émincé de renne pour moi.



Rapidement, nous quittons ce lieu sympathique et convivial et nous prenons la route du Cap Nord. Le temps est variable et on ne nous annonce pas une météo exceptionnelle.

Le trajet est annoncé à 40 minutes. Très vite, nous nous trouvons dans une ambiance de fin du monde, un paysage lunaire, avec de nombreux rennes. Il faut faire attention : il y en a qui traversent la route sans crier gare.

Vers 21 heures, nous atteignons « l'arnaque la plus septentrionale du monde », nous nous acquittons de la finance d'entrée de 510 NOK et allons

parquer notre voiture.

Nous regardons le « vrai » point le plus au nord (Knivskjellodden), puis nous nous approchons de la sphère. Il y a du monde, certes, mais c'est supportable. Nous admirons des fleurs arctiques.



Nous examinons les lieux, prenons des photos de tous côtés, également avec le retardateur, afin d'immortaliser ce moment passé à 71° de latitude nord. Le soleil ne daigne pas se montrer et il souffle un vent polaire qui nous transperce. Nous longeons la clôture, afin de voir le site, de tous les côtés.

Pour moi, c'est « vingt ans après ». J'étais déjà venue au Cap Nord en 1995, dans un voyage organisé par notre regretté Jacky. J'ai une photo de moi, sous la sphère, aux côtés de Denise, une amie du groupe « Fonducar ».

Rachel, Elisabeth, Boum, Antoine et Juliette faisaient aussi partie de ce voyage en Scandinavie.

Je suis émue : cette fois, c'est aux côtés de Robert, l'homme que j'aime, que je suis en photo, sous la sphère.



Nous entrons ensuite dans la cafétéria pour nous réchauffer. Robert m'offre un chocolat chaud, très apprécié, puis nous allons voir le film panoramique, les vitrines dites « historiques », la chapelle, le lieu thaïlandais, la « vue du roi » où le soleil perce presque et la poste où nous nous envoyons une carte. Nous avons déjà fait cela à Barentsburg, au Svalbard.



Après un saut à la boutique de souvenirs, nous rentrons, non sans avoir regardé une dernière fois la sphère, presque dans le brouillard. Le retour sera ponctué de ralentissements dus à une présence importante de rennes sur la route ou sur les bas-côtés.



Le mardi 7 juillet, après un petit-déjeuner plutôt décevant pour un hôtel de ce genre, à savoir pas de chocolat chaud, pas de saumon, plus de jus d'oranges, pas de biscuits..., Robert va chercher la voiture parquée un peu plus loin pour la nuit. Nous faisons le check-out et chargeons le véhicule.



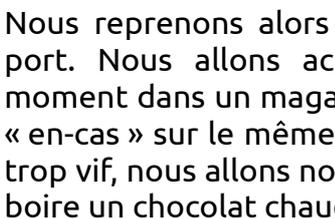
Nous avons envie d'aller voir l'église d'Honningsvåg, le seul bâtiment de la ville ayant échappé aux destructions de la guerre. C'est ici que se sont réfugiés les habitants au moment de la reconstruction de la localité. L'église en bois est belle et sobre, épurée.



En ressortant de l'édifice religieux, nous remarquons l'arrivée de « notre » bateau du Hurtigruten, le « Midnatsol », précédé d'un bateau de croisières dans le nord, le « Costa Pacifica ». Nous regardons de loin l'arrivée de ces deux bateaux.



Nous reprenons alors la voiture et nous nous garons près du port. Nous allons acheter quelques provisions, traînons un moment dans un magasin de souvenirs, pour avoir plus chaud, et allons manger un petit « en-cas » sur le même banc que la veille, en face du quai du Hurtigruten. Le froid étant trop vif, nous allons nous réfugier un moment à l'intérieur du restaurant « Corner », pour boire un chocolat chaud.



Une heure avant l'embarquement, le départ étant prévu à 14 h 45, nous nous présentons à la porte d'accès au bateau.

On nous donne nos cartes de présence qui doivent être scannées à chaque entrée ou sortie et nous attendons...

Nous regardons et entendons les nombreux goélands et mouettes poussant des cris stridents...



Ce n'est que vers 14 h 35 que les voitures peuvent embarquer. Je dois entrer par l'entrée des piétons. Avec Robert, nous nous retrouvons à l'étage des cafés et de la « shop ». Le bateau part avec un peu de retard.



Je profite d'écrire des cartes postales et Robert part à la découverte des lieux. La mer est agitée, le bateau tangue. Au bout d'un moment, Robert vient me chercher pour me montrer un jacuzzi et un salon panoramique au 9^e niveau. Je ne suis pas stable, je ne me sens pas bien, et je préfère m'asseoir au chaud.

Les paysages sont sévères, presque noirs, vu la météo ambiante.

Peu avant l'arrivée à Kjøllefjord, on nous annonce une formation rocheuse ressemblant à une église.



L'arrivée est proche : je descends au niveau de la réception et Robert file au parking. Nous nous retrouvons à la sortie. Il est le premier à débarquer. Le trajet jusqu'à Mehamn se fait sans histoires : c'est vraiment un paysage austère, reculé, loin de tout.



Nous arrivons à l'hôtel « Arctic » et sommes étonnés par les chambres : elles sont spacieuses. Certes, il n'y a pas d'ascenseur, mais nous nous attendions à un logement plus simple.

Nous finissons la bouteille de vin rouge reçue de la part de l'agence, ce qui fait que nous sommes assez gais en allant au souper. Robert prend une viande et moi une pizza.

Peu après, nous voyons arriver le bateau du Hurtigruten dans lequel nous étions auparavant.



Puis, nous allons faire un petit tour dehors, sous la pluie. Pas simple de prendre des photos dans ces conditions-là ! Nous qui espérions un soleil de minuit, c'est raté... Nous regardons les nombreux goélands et admirons des tulipes dans les jardins.



Nous buvons ensuite une boisson chaude et nous nous échangeons nos certificats du Cap Nord, commandés sur place. Robert m'offre un petit renne en peluche : trop chou !

Du côté de la météo, ça ne s'arrange pas, alors nous allons nous coucher, vu qu'il n'y aura pas de soleil de minuit.





Le mercredi 8 juillet, après une nuit réparatrice dans l'hôtel « Arctic » du village de pêcheurs de Mehamn, et un petit-déjeuner simple mais sympa, nous reprenons la route.

Notre premier arrêt se fait après quelques minutes, à l'église de Mehamn, hélas close. On voit aussi une autre église de campagne. Nous observons la piste d'aviation toute proche avec la tour de contrôle. De petits avions atterrissent et décollent de cet endroit : Robert en a vu un, de la compagnie Widerøe, la nuit précédente vers minuit. Les prés sont couverts de trolls.



Nous filons ensuite vers le sud, direction Langnes puis Ifjord.

Les paysages diffèrent en quelques minutes : on passe d'une étendue désertique austère à des régions pierreuses presque lunaires, puis c'est la toundra où paissent les rennes, ou encore des forêts de bouleaux ou la taïga.



Nous nous arrêtons à plusieurs reprises pour prendre des photos de ces vues variées qui s'offrent à nous, ou des rennes dont on se méfie, car ils peuvent traverser inopinément la route. Mais on apprécie ces cervidés du nord, surtout moi... J'ai un petit faible pour les rennes blancs et les faons nés récemment.



La matinée passe ainsi, et le soleil d'abord timide, se fait peu à peu plus présent.



À Lebesby, quelques kilomètres avant Ifjord, nous voyons une église aux



formes inhabituelles que nous visitons : très intéressante. Dans ce village de quelques maisons, nous aurions sans doute pu nous arrêter pour grignoter quelque chose, mais nous pensons qu'Ifjord serait plus grand.



Erreur ! Arrivés à Ifjord, il n'y a que quelques maisons et aucune « shop ». C'est donc dans la voiture, à quelques encablures de ce modeste hameau que nous ferons un bref « lunch » improvisé : salami de renne, crackers, chips, biscuits et chocolat : pas vraiment « fit » ! Le paysage est beau.



Puis nous découvrons, peu après, une petite église samie, hélas fermée, dans un charmant cadre, près d'un lac.

Nous reprenons la route vers Tana, à travers des forêts de bouleaux, parfois morts, à cause d'une chenille dévastatrice. Il y a aussi des zones presque désertiques.

Les paysages changent souvent : on voit des collines, des forêts, des fjords, et c'est magnifique, avec, en plus, le soleil. La température s'adoucit.



Nous devons passer un bon moment sur une route en chantier et on n'avance pas vite.



Arrivés à quelques minutes de Tana, nous avons la chance de pouvoir visiter la belle église de Rustefjelbma, au clocher ouvert et couvert d'ardoises d'Alta. Cette église a été construite après la guerre, car tout avait été détruit en 1944. Une cérémonie a été faite en novembre 2014 pour célébrer les 70 ans de ces moments difficiles et un monument a été érigé à cette occasion. Nous avons eu la chance de pouvoir entrer dans l'église, car la responsable, qui quittait l'édifice, l'a rouvert pour nous.



Nous faisons alors un petit crochet jusqu'à la pointe de l'avancée le long du Tanafjord, près de Gavesluoktar. La route caillouteuse nous a bien secoués, mais le paysage en valait la peine : des forêts, la rivière Tana avec des zones sablonneuses et beaucoup d'oiseaux.

Au retour vers Tana, un signal lumineux concernant les pneus s'allume : heureusement, il y a un garage à proximité et un garagiste très sympa s'occupe de vérifier la voiture. Tout est OK. Ouf !

Nous accomplissons alors les vingt derniers kilomètres nous séparant de Tana Bru en peu de temps. L'hôtel, avec un camping attenant, nous étonne en bien.

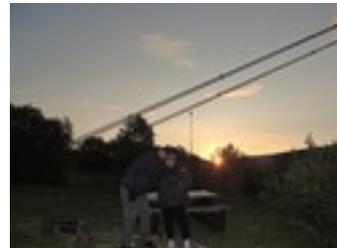
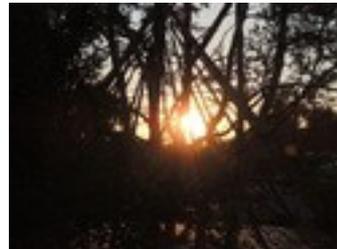
Pour le souper, Robert prend un émincé de bœuf. Quant à moi, je choisis du saumon, réputé dans cette région.

Le ciel est dégagé, le soleil brille... L'attente est longue pour savoir si, enfin, on va voir notre premier soleil de minuit du voyage. Nous nous promenons vers le pont de Tana.



Les minutes s'égrènent et le moment tant attendu arrive. Le soleil est présent à minuit à Tana Bru, célèbre pour son pont, le seul à des kilomètres à la ronde. Évidemment que l'on fait des quantités de photos: le soleil à travers un « lavvu », vers le pont, ailleurs autour de l'hôtel.

Quel plaisir et quelle joie ! Il a fallu attendre une semaine pour en voir un !



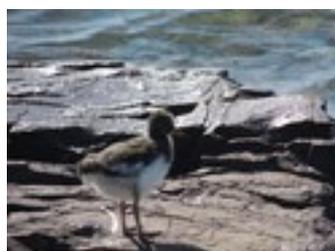
Après avoir bien discuté la veille, nous décidons d'aller faire un « petit saut » et donc un détour, en ce jeudi 9 juillet, sur la péninsule de Varanger, avant de filer sur Kirkenes.

Nous prenons un sympathique petit-déjeuner, et pendant que Robert termine de manger, je fonce à la boutique de souvenirs et bijoux, en face de l'hôtel. Nous terminons rapidement nos bagages et faisons le check-out.



À 9 h 30, nous sommes prêts à partir. Nous quittons donc Tana Bru en passant le pont admiré et photographié la veille et partons pour Nesseby, notre première halte.

Avant la localité, nous nous arrêtons pour observer des oiseaux marins dont des huîtres pies.



Philippe, un ami de la SAG, nous avait parlé de Nesseby. Nous voyons en effet une belle église, n'ayant pas été incendiée. De nombreux oiseaux marins nous survolent ou barbotent sur la rive. C'est sympa, et en plus, ... il y a le soleil !



Nous arrivons ensuite à Mortensnes, Ceavecageadji en sami, un site préhistorique de la culture primitive samie, de l'âge de la pierre, du bronze, du fer, mais aussi du Moyen Âge. Le point culminant de ce site est le pieu proche de l'eau qui était enduit d'huile de foie de morue, pour porter chance aux pêcheurs. Nous n'avons pas beaucoup de temps à disposition, et de ce fait, nous ne pouvons pas faire le tour du site. Dommage !



Nous mettons alors le cap sur Vadsø. Nous avons un petit creux et nous nous dirigeons vers une boulangerie célèbre, recommandée par Philippe. C'est vrai que c'est très bon et nous sommes les seuls touristes parmi les clients.



Nous montons alors vers l'église, construite en 1958, car la précédente avait été détruite pendant la guerre. Nous allumons deux cierges.



Le temps file... et je cherche des cartes postales : rien à l'office du tourisme, rien à la librairie, rien au magasin Narvesen... Dommage, car j'aurais voulu envoyer des cartes d'oiseaux de la région à



mes amies passionnées d'ornithologie et venues ici il y a quelques années.

Nous faisons ensuite un crochet par le port et photographions, de loin, le « Luftskipsmasta », mât de dirigeable en forme de derrick sur lequel avaient été ancrés les aéronefs de certaines expéditions polaires des années 1920 (Amundsen, Nobile, ...).



Nous avons encore envie de voir un des musées de Vadsø : nous nous rendons au Tuomainengården, ferme finlandaise Tuomainen, datant de 1840, qui possédait, outre la maison d'habitation et les écuries, une forge, une boulangerie, un sauna. Le four à pain de la boulangerie me fait penser aux cours du pain que je fais, depuis des années, au four à pain remis en service à la Ferme Sarasin au Grand-Saconnex. Hélas... il est 15 h 30, et nous ne pouvons pas nous éterniser dans cette ville agréable : nous devons filer sur Kirkenes et 2 h 30 de route nous attendent.



Nous reprenons la route et Robert me demande de photographier une antenne de radio amateur, repérée à l'aller, à une dizaine de kilomètres de Vadsø. J'arrive à faire cette photo, un peu « au bol ». Ouf !

Les paysages vont bien changer durant cette longue route : nous passons le long de fjords, à l'intérieur de terres. Nous voyons des forêts de bouleaux, des zones très caillouteuses, des terrains plus dénudés. Le soleil fait place peu à peu aux nuages, mais il ne pleut pas. À plusieurs reprises, nous rencontrons des rennes, même une fois sur la route.



À 18 heures, nous arrivons devant l'hôtel « Thon » de Kirkenes, où nous avons passé la nuit du 23 au 24 décembre 2013, lorsque nous avons manqué notre avion d'Oslo à Tromsø, et que l'on nous avait « envoyés » sur Kirkenes, avant de rejoindre Tromsø, via Alta, le lendemain.



Comme il y a eu des problèmes de réservations avec l'agence, on nous propose deux chambres « Superior » à la place des « Standard » prévues. Sympa ! Nous sommes accueillis par des messages de bienvenue sur la télévision des chambres.

Après nous être installés dans nos chambres face à la mer, nous voulons aller manger, mais nous devons patienter, car il y a trop de monde dans la salle à manger.



Nous commandons un steak de renne, succulent, certes pas donné, mais on a envie de « fêter » notre retour à Kirkenes.

Après le repas, nous faisons un tour dans la ville et découvrons l'église de l'extérieur.

Nous regardons ensuite le monument aux Mères de la guerre, monument rendant hommage aux actions des femmes durant la guerre, des statues d'ours devant le consulat de Russie, et le monument russe dédié aux troupes de l'Armée rouge ayant libéré la ville en 1944.

N'oublions pas que Kirkenes se trouve tout près de la frontière russe et que la ville russe de Murmansk n'est qu'à une centaine de kilomètres.

Nous passons ensuite devant « Andersgrotta », grotte qui a servi d'abri antiaérien et de bunker aux Allemands.



Nous regardons aussi notre « cher hôtel Thon », sous un autre angle.

Ciel couvert... donc hélas pas de soleil de minuit ! Il nous reste à aller nous reposer.

Avec grand plaisir, nous prenons le petit-déjeuner à l'hôtel « Thon » de Kirkenes, en ce vendredi 10 juillet : nous nous souvenons d'un somptueux buffet, testé il y a 19 mois.

Robert m'avait dit que le Hurtigruten arrivait à 9 heures, dans sa dernière escale de son long périple depuis Bergen. Quelques minutes avant l'heure dite, nous l'avons vu arriver au loin : il était à l'heure.

J'ai laissé Robert finir de déjeuner et je suis vite montée dans ma chambre, pour faire des photos de ce célèbre Express Côtier, qui s'est amarré assez loin de l'hôtel.

Après le check-out et l'installation des bagages dans la voiture, nous passons par la poste pour mettre les cartes écrites ces derniers jours. Nous découvrons un centre commercial « Remi 1000 » tout à côté et nous profitons d'acheter quelques provisions et de vider nos bouteilles de PET consignées.



Avant de mettre le cap sur la Finlande, nous photographions le bateau du Hurtigruten d'un peu plus près.

À Honningsvåg, nous avons vu le « Lofoten », nous avons vogué d'Honningsvåg à Kjøllefjord sur le Midnattsol, et ce matin, nous voyons le « Nordkapp » à Kirkenes. À Tromsø, nous avons vu aussi le « Nordlys ».

Après cette étape « photos », nous démarrons. Mais nous nous arrêtons toutefois quelques instants à l'aéroport, « en pèlerinage ».



Nous reprenons la E6, sur une trentaine de kilomètres, jusqu'à Neiden, où nous avons passé la veille, et partons ensuite pour la Finlande.

Après quelques kilomètres, nous passons la frontière. Nous devons ralentir à deux reprises pour laisser passer des rennes qui traversent tranquillement la route. C'est une heure de plus.



Nous voulons faire une petite halte pour admirer le paysage de forêts de bouleaux et de pins autour des lacs, mais nous avons de la peine à trouver un endroit qui nous plaît. Finalement, on nous annonce une halte avec toilettes : nous nous y arrêtons et descendons de voiture. Une nuée de moustiques nous envahit, nous tourne autour, mais ne

nous pique pas. Merci au produit Caladium que l'on prend depuis trois semaines, au bracelet Parakito et à l'Anti Brumm rouge : merci à ma pharmacienne Florence pour ses précieux conseils.



Un camping-car, immatriculé à Bâle-Campagne arrive alors dans le même parking. Nous engageons la conversation en allemand. Le couple de Bâlois est venu, via Copenhague, et fait à peu près le même tour que nous, mais en sens inverse, et avec les allers retours sur la Suisse. Nous quittons finalement cet endroit et allons pique-niquer quelques kilomètres plus loin, après Sevettijärvi, dans une petite « rotonde en rondins ».

Après notre halte, il nous reste à peu près 1 h 15 de route jusqu'à Inari.

Le paysage est moins joli : ce sont des forêts touffues de bouleaux et de pins. Il n'y a presque plus de lacs, et ce trajet est un peu monotone.

Arrivés à Inari, nous nous dirigeons vers l'hôtel « Kultahovi », où nous prenons possession des chambres. Robert doit changer la sienne, car sa clé n'ouvre pas...



Vers 15 h 45, nous partons, à pied, pour le « Sajos », qui ferme à 17 heures : c'est le centre culturel abritant le Parlement sami de Finlande, une bibliothèque, des expositions. Ce bâtiment de bois et de verre a une forme originale et ce qu'on peut visiter est intéressant.



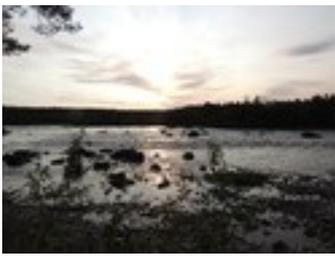
Après cette découverte culturelle, nous traversons la rivière et assistons au départ du bateau faisant un tour sur le lac Inari. Il est 17 heures, le soleil est là, la température est agréable.



Ensuite, nous nous rendons au « Siida », le musée sami présentant un tour d'horizon complet sur les Samis et leur environnement. Nous visitons un espace en plein air, avec des maisons et des moyens de chasse ou de pêche. On voit aussi des « trappes » pour attraper les rennes ou d'autres animaux. À l'intérieur du musée, on découvre une rétrospective historique, des renseignements sur les vêtements, le mode de vie, les moyens de transports des Samis, et aussi des informations intéressantes sur la flore et la faune. Bref, ... un musée à ne pas manquer, à Inari.



Nous mangeons une délicieuse viande de bœuf, à l'hôtel. Puis, je vais courir une vingtaine de minutes, dans le sous-bois, au bord de l'eau. Quel bonheur !



Avant minuit, nous discutons du programme du lendemain et testons le sauna. Le soleil est très peu perceptible, à minuit, alors qu'il était beau quelques heures auparavant. Quel dommage ! Mais nous essayons quand même de prendre quelques photos.



C'est le samedi 11 juillet. Dès le lever, je m'agite pour envoyer des messages : c'est en effet aujourd'hui que se marient ma petite-cousine Laure avec Jean-Christophe. Robert et moi avons été invités au mariage civil, vu que nous ne pouvions pas être là pour le mariage religieux. J'envoie des SMS de félicitations aux heureux mariés, bien sûr, mais aussi à ma cousine Monique et Jean-Luc, les parents de Laure, à Nelly et Jean-Pierre, les parents de Jean-Christophe, à mon cousin Eric et sa famille, oncle, tante et cousines de Laure, à Suzy et Jean, ma tante et mon oncle, grands-parents de Laure. Nous écrivons aussi une carte postale aux époux que nous posterons à Inari, quelques instants après. Nous mettons aussi un petit mail. La totale, quoi !



Durant toute cette activité et aussi pendant notre petit-déjeuner, des écureuils et des mésanges nous offrent un joli ballet. On se croirait à Arosa... Après le check-out, nous partons en direction de la Norvège. Nous avons en effet renoncé à aller à Ivalo.



Nous nous arrêtons au passage à l'église samie d'Inari, datant de 1952 : mais on ne peut pas la visiter, car elle est fermée. Il y a de belles décorations florales tout autour.



Une route assez monotone, toute droite, au milieu des forêts de pins et de bouleaux, nous mène à Karigasniemi, village frontière. Nous profitons de faire le plein, l'essence étant meilleur marché en Finlande, d'acheter des provisions, et en quelques minutes, nous arrivons à Karasjok, haut lieu sami : c'est en effet la capitale administrative des Samis.

Nous allons nous annoncer à l'hôtel « Scandic » : nous pourrions avoir les chambres dans l'après-midi.

Nous partons voir l'église en bois, la « gamle kirke », la plus ancienne du Finnmark : elle est fermée, mais d'accueillants bancs se trouvent devant.

Nous décidons donc de faire un petit casse-croûte à cet endroit.



D'autres personnes arrivent, et aimeraient visiter cet édifice religieux.

Sur le retour, nous nous arrêtons pour voir, de l'extérieur, le Parlement sami, magnifique construction installée de bois de Sibérie, et ayant la forme d'un « lavvu », une tente lapone.

Nous posons la voiture dans le parking de l'hôtel, puis nous nous rendons à pied au « Sápmi Temapark », un parc à thèmes conçu par les Samis.



Nous assistons tout d'abord à un petit film de présentation, en français, puis à une « animation - description » fort intéressante sur les Samis, leurs croyances, leur mode de vie. L'endroit dans lequel se trouvent ces animations a aussi une forme de « lavvu ».

Il est 14 heures : Laure doit entrer dans l'église : vite, j'envoie en petit texto pour dire que, bien qu'à des milliers de kilomètres de Genthod, nous sommes avec eux, par la pensée.

Nous voyons ensuite des habitations samies, en plein air, montrant les camps d'été, les camps d'hiver de ce peuple, et nous admirons au passage quelques rennes dans un enclos.



Nous terminons la visite, comme il se doit, par la boutique de souvenirs. Et nous admirons les belles décorations florales.

Nous ressortons de ce musée très intéressant et allons prendre possession de nos chambres.

Les décorations intérieures sont originales, avec des rideaux imprimés d'un motif de rennes.

En face des lits, on admire des clins d'œil aux Samis : bois de renne pour ma chambre, tambour sami pour celle de Robert.

Nous poursuivons notre découverte du monde sami par la visite du musée sami « De Samiske Samlinger » ou « Samiid Vuorka Davvirat ». Il y a vingt ans, j'avais déjà visité ce musée, mais sur un autre site. On y découvre la vie quotidienne des Samis, la chasse, la pêche, les traditions ancestrales dans l'utilisation du tambour sami.



Il y a aussi une magnifique galerie de costumes samis, tous plus beaux les uns que les autres.



La visite se termine par la partie « plein air » où l'on voit des maisons d'habitations, certaines d'entre elles révélant l'intérieur. Ciel ! Comme c'est bas et comme les lits sont courts ! Même moi et mes 1 m 57, je dois me baisser... Alors Robert et ses 1 m 90...



Pour le repas du soir, nous décidons d'aller au « Storgammen », restaurant typique sami, avec des salles dans un « lavvu » ; j'y étais il y a vingt ans, avec les voyages du corps enseignant : émouvant ! Le filet de renne est juste exceptionnel.



Le temps est assez beau, mais vu la situation de la ville, il est inutile d'attendre minuit pour voir le soleil. Il est temps aussi pour nous de nous reposer.

Et c'est déjà le dimanche 12 juillet. Après un excellent petit-déjeuner à l'hôtel « Scandic » de Karasjok, nous nous accordons un moment avant de partir. Je profite de photographier des tas de motifs samis figurant dans l'hôtel, et je m'achète une poupée de collection avec le costume de Karasjok (homme).



Puis, nous prenons la route pour Kautokeino, la capitale culturelle des Samis.

Il n'y a que peu de rennes sur ce tronçon, les troupeaux étant plutôt du côté de la route du Cap Nord, pour l'estivage. Les paysages changent : les forêts de bouleaux font place à des paysages de toundra parsemés de lacs. La route est bonne, il y a peu de trafic, et avant midi, nous sommes à Kautokeino.



Nous nous annonçons à l'hôtel « Thon », notre hébergement du soir, et avons la surprise d'apprendre que nous pouvons déjà avoir les chambres. J'ai une chambre d'angle avec vue sur la campagne d'un côté et sur le village et l'église de l'autre.

Nous nous installons puis partons à la découverte des lieux. Un rapide passage à la station service nous permet d'acheter de la viande séchée de renne.



Premier arrêt, comme la veille, à l'église. Cette dernière, datant de 1958, est le haut-lieu des célébrations de Pâques et des mariages samis. L'église « Kautokeino kirke » voit, en effet, à cette période de l'année, des processions, et les Samis, vêtus de leurs plus beaux costumes, montent en cortège vers ce bel édifice religieux.



L'église en bois est belle, sobre et contient quelques restes d'objets de l'église de 1701, détruite en 1944. Avant la construction de l'église actuelle, une église temporaire avait été utilisée entre 1947 et 1958.

Le cimetière attenant est joli : les tombes anciennes se trouvent dans un terrain rempli de bouleaux et les tombes plus récentes sont un peu plus loin. Cet environnement naturel appelle à la méditation et c'est ici que nous pique-niquons. Quelle plénitude !



On nous avait annoncé des milliards de moustiques... certes, il y en a, mais « parés comme nous le sommes », c'est tout à fait supportable.

Nous nous dirigeons ensuite vers le musée sami de la ville, présentant des objets samis, des bijoux, des costumes, des outils. C'est notre troisième musée sami en trois jours, mais il y a toujours quelque chose de nouveau à découvrir et c'est intéressant.



On voit aussi des photos de Kautokeino il y a une soixantaine d'années, avec juste quelques maisons. Les photos de l'école d'autrefois me touchent et me font penser à l'une des visites que l'on peut faire, lorsque l'on est en camp à Fillinges.





Pour terminer la visite, un petit tour vers les maisons anciennes, en plein air, s'impose. Chaque jour, nous perçons quelques mystères de ce peuple touchant.

Nous visitons ensuite brièvement l'atelier d'un coutelier sami: que de belles pièces ! C'est très beau !



Après un crochet à l'hôtel, nous nous rendons à la « Juhls' Silvergallery », une merveille de créativité, d'originalité, de raffinement. C'est un couple d'artistes, fascinés par les étendues du Finnmark, Frank et Regine Juhls, qui se sont installés dans les années 1950 à Kautokeino. Regine a alors suivi une formation d'orfèvre pour réparer des bijoux samis et en créer d'autres. Le bâtiment, original et futuriste, a été créé par les Juhls et on peut y trouver, outre des bijoux, des objets d'artisanat de l'Inde, de l'Afghanistan, de la Russie. Il y a des objets et des bijoux à vendre et d'autres faisant partie de leur collection personnelle. C'est complètement hallucinant. Cet endroit plairait à mon frère Olivier.

Durant ce moment passé dans la galerie, j'ai eu l'impression de voyager entre la Norvège, bien sûr, chez les Samis et sur le site préhistorique d'Alta, mais aussi d'être face au Taj Mahal, une merveille de beauté et d'amour, et même à Moscou ou dans les campagnes russes. Je repense à une nuit du 31 décembre au 1^{er} janvier, il y a plus de trente ans, où avec mon amie Antoinette et d'autres touristes suisses, nous essayions de faire sourire les Russes, en leur disant « bonne année », en russe, sur la Place Rouge. Il venait de sonner minuit.

Cette galerie est vraiment juste impressionnante. Un endroit à ne manquer sous aucun prétexte !

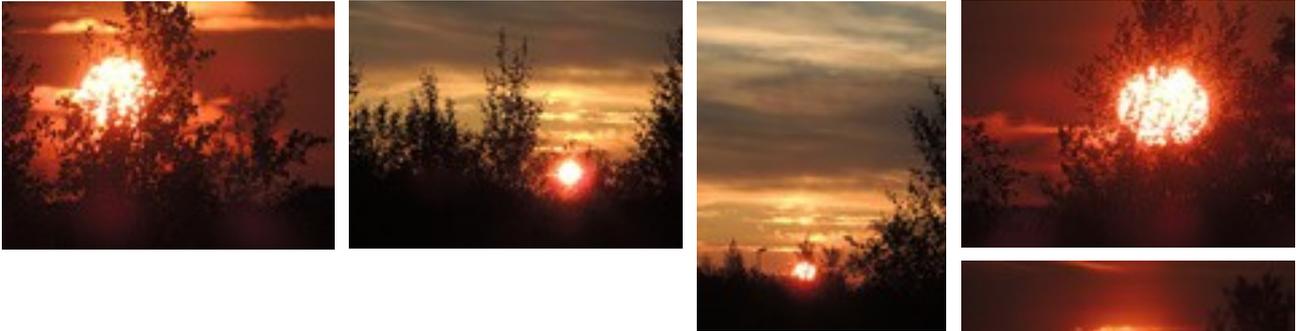


À notre départ de ce lieu enchanteur, je vois un lièvre arctique courir dans le champ, à côté de la voiture.

Nous rentrons ensuite à l'hôtel : ce bâtiment de bois blond aux formes originales est presque neuf : il a remplacé un autre hôtel détruit lors d'un incendie. Nous mangeons une très bonne pizza au renne fumé et Robert s'offre un dessert chocolaté avec un sorbet et des cerises. Hum !!!



Nous admirons le paysage magnifique sous le soleil, en parlant de la journée du lendemain. Quelques minutes avant minuit, nous sortons devant l'hôtel et nous assistons à un beau soleil de minuit. Quelle chance ! Les couleurs sont magnifiques.



En ce lundi 13 juillet, nous prenons un magnifique petit-déjeuner à l'hôtel « Thon » de Kautokeino, avant de faire le check-out et de quitter cet endroit superbe, à regrets. L'hôtel était super, les chambres très sympas, et la vue sur la ville en contrebas très belle.



Nous nous arrêtons brièvement à la pompe à essence pour laver les vitres de la voiture, celle-ci étant remplie de moustiques écrasés.

Nous voulons aussi nous arrêter au magasin de souvenirs du camping, mais il n'ouvre que l'après-midi. Encore raté !

Nous jetons un coup d'œil au tremplin de saut à ski.



Puis, cap à nouveau sur la Finlande. Nous franchissons la frontière à Kivijärvi.

Quelques kilomètres après la frontière, à Myymälä où se trouvent des cottages « Mökkejä Hytter Cottages » ; on voit un bâtiment annonçant des souvenirs, de l'essence, un mini marché, un bar. Nous nous y arrêtons et tombons dans une

vraie « caverne d'Ali Baba ». Il y a plein de souvenirs, des t-shirts et de quoi acheter des provisions. Du coup, je fais des emplettes, nous choisissons un petit casse-croûte et nous nous asseyons un moment.



Comme je tenais un mini tambour sami dans les mains, un monsieur m'interpelle et me dit qu'il est Sami. Nous lui disons d'où nous venons et la conversation s'engage. Très sympa ! Nous lui parlons de notre itinéraire et il est touché que l'on ait passé par des hauts lieux samis, Inari, Karasjok, Kautokeino.

Nous sommes alors un peu « l'attraction » dans ce coin perdu. J'apprécie ces rencontres inédites, loin de tout.

L'heure tourne. Il est déjà 12 h 30, heure de Finlande, et il nous faut reprendre la route.

À Enontekiö, nous bifurquons, puis à Palojoensuu, nous arrivons à la frontière suédoise, et prenons la direction de Kilpisjärvi. Nous allons alors longer la frontière suédoise jusqu'à notre destination du jour. Les paysages sont beaux avec des forêts de bouleaux et de pins, des lacs, des zones plus dénudées.



À plusieurs reprises, nous devons ralentir, car des rennes sont au bord ou sur la route. Nous devons être vigilants.

Après la bifurcation pour la station de Gällivare, en Suède, à 125 kilomètres de notre but, se trouve une ferme de rennes « Palon Porofarmi ». Nous nous y arrêtons, afin de pouvoir photographier ces cervidés plus calmement, sans les soubresauts de la voiture. Il y a un adorable renne blanc.

C'est alors qu'un homme s'approche de nous et nous demande, en anglais, si l'on vient de Tromsø, car il a repéré l'immatriculation de la plaque de voiture, commençant par ZH.



Nous lui répondons que nous en venons et que nous y retournons, après avoir fait une très grande boucle entre Norvège et Finlande. Il se rend alors compte que nous sommes francophones. La conversation se poursuit en français : notre interlocuteur est un Bâlois établi à Oslo, qui parle le français, et qui est parti avec un ami à la découverte du nord de la Norvège et de la Finlande. Nous parlons de nos itinéraires respectifs et, comme il a un gros matériel de photo et qu'il fait du film, il nous enverra des liens Internet... et nous aussi.

Vraiment, c'est une journée pleine de rencontres sympathiques et intéressantes.

Après quelques photos de rennes, nous poursuivons notre route jusqu'à Kilpisjärvi. Les paysages sont superbes, il fait beau, la température est agréable et l'on arrive dans une magnifique région de montagnes.

À Muotkatukka, nous atteignons l'altitude de 566 mètres, le plus haut point du réseau routier de Finlande.



Arrivés à Kilpisjärvi, nous prenons possession de notre charmante maison de vacances, avec une belle vue sur le lac.





Le temps de nous installer et nous voilà partis pour une balade vers le Tsahkaljärvi, un lac au pied du Mont Sanaa, culminant à 1029 mètres d'altitude et représentant la montagne sacrée des Samis. Hélas, le chemin est semé d'embûches, orné de gros cailloux et la direction à prendre est à peine perceptible. Donc, nous faisons demi-tour, à regrets. Dommage !

Mais nous flânons un peu dans cette nature merveilleuse, baignée par le soleil.



À 19 heures, nous allons au restaurant du lieu pour le repas du soir. Sur le chemin, nous rencontrons un beau renard. Maître Goupil a l'air de faire le tour du propriétaire...



Pour le souper, Robert prend un steak de renne et moi un « Lapland piggy », sorte de cordon bleu de porc fourré au renne fumé. Très bon !



La décoration des tables avec de petits trolls est très sympa.

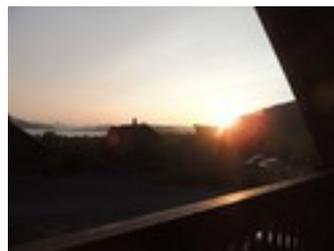
Un renne passe au bord de la route, pendant que l'on déguste les spécialités locales.



Je vais ensuite courir trente minutes : trop bien !

À mon retour, une voiture est garée devant notre hébergement et un homme se trouve près de la porte, un panier à la main. On dirait le panier tenu par le Chaperon Rouge se rendant chez Mère-grand. C'est notre petit-déjeuner du lendemain qui nous est livré. C'est vraiment un coin très chouette.

Après un passage agréable au sauna, nous attendons le soleil de minuit, qui disparaîtra vers 23 h 30 derrière la montagne sacrée des Samis. Magnifique !



Robert profite de faire des photos avec son appareil reflex, pendant des heures, afin de voir le mouvement du soleil.
C'est une soirée magnifique.



Nous sommes le mardi 14 juillet : cocorico !

Comme mentionné plus haut, le petit-déjeuner nous avait été livré la veille et c'est donc vers 7 h 45 que nous nous retrouvons, Robert et moi, après avoir occupé, pour la nuit, deux des huit lits proposés dans la maison. Le déjeuner, campagnard et abondant, est fort apprécié.

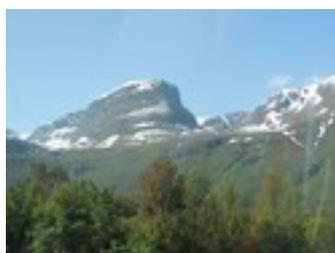
Après avoir fait quelques photos et rangé le chalet, nous bouclons nos bagages et allons rendre la clé au « chalet-entrée ».

Nous faisons le plein d'essence, vu que c'est moins cher en Finlande et nous prenons la route pour Tromsø.



Après cinq kilomètres, nous nous retrouvons en Norvège.

Il fait beau et les paysages sont à nouveau magnifiques. Les montagnes du Storfjord à gauche et du Kåfjord à notre droite nous époustouflent avec encore de nombreuses taches de neige.



À Skibotn, nous « bouclons la boucle » : c'est ici que nous avons obliqué vers la route d'Alta, deux semaines auparavant. Tout était « bouché » et nous n'avions pas vu les sommets des montagnes.



Des forêts de bouleaux, des lacs, de petites maisons du nord, c'est beau ! Nous nous arrêtons bien sûr à plusieurs reprises pour prendre des photos et j'essaie de faire le plus de photos possible, durant le trajet, alors que Robert conduit.

Nous passons le cap des 2200 kilomètres : Robert est brave. Il a conduit tout le long, car nous avons opté pour une voiture automatique, et je ne suis pas du tout à l'aise avec « ce genre d'engin ». Rappelons-nous mes essais de l'an passé, lamentables...

Nous traversons alors vers Nordkjosbotn et longeons le Balsfjorden, puis partons en direction du nord. Dans notre champ de vision, et depuis un bon moment, nous voyons les superbes Alpes de Lyngen : c'est splendide !



Nous traversons alors la Lavangsdalen jusqu'à Ramfjordmoen. Puis nous bifurquons, à droite et prenons la route sur quelques kilomètres, jusqu'à la station Eiscat. L'an dernier, nous n'avions pas eu la possibilité de voir facilement cette infrastructure, mais de gros travaux de déboisement ont dû être faits, et la vue est meilleure. Nous profitons de prendre un petit en-cas au milieu des bruyères et des bouleaux, au même endroit où nous avons été « attaqués » par de gros insectes voraces, en 2014.



Je reçois alors un téléphone de Jean-Philippe : retour à la réalité. La semaine prochaine, on va me changer ma chaudière, et c'est lui qui m'a transmis les coordonnées de l'entreprise. Il venait aux nouvelles...

Mais nous sommes toujours près d'Eiscat et un chantier est ouvert. Cela a l'air important, mais nous ne voyons pas de quoi il s'agit. Nous en saurons peut-être plus lors de notre prochain passage dans la région.



Après cette pause, nous repartons et arrivons dans la belle Tromsø par Tromsdalen et sa célèbre cathédrale arctique, Ishavskatedralen. Nous nous y arrêtons, bien sûr, et faisons le tour de cet édifice religieux, mon « coup de cœur », depuis que je l'ai vue pour la première fois.



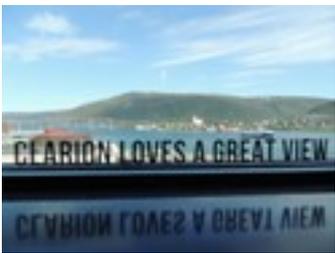
J'aime ce bâtiment blanc, pur, à l'architecture moderne, mais si belle. Ma maman et mon papa l'auraient aimée, à coup sûr...



Nous regardons la vue sur l'autre côté, en direction de notre hôtel : les montagnes sont encore bien enneigées, bien plus que l'année précédente.

Et les lilas sont en fleurs... en juillet...

Il est un peu plus de 14 heures lorsque nous nous garons à proximité de l'hôtel « Clarion The Edge ». On nous donne des chambres au huitième étage, avec vue... sur la cathédrale arctique. Je n'aurais jamais imaginé avoir une vue aussi belle. Trop beau ! Au bas des fenêtres de la chambre, il est écrit « Clarion loves a great view ». C'est tellement ça !



Nous nous installons pour quatre jours, et à 14 h 30, la corne de brume du Hurtigruten retentit. L'Express Côtier « Trollfjord » fait son entrée dans le port.

Nous partons alors en voiture pour le Prestvannvegen



où se trouve le centre des aurores boréales, mais nous ne voyons toujours pas où peut se trouver la webcam, que nous avons déjà cherchée l'hiver dernier.

Nous faisons alors le tour du Prestvannet, lac au cadre bucolique, que nous avons vu, gelé, en décembre. On y observe des sternes arctiques en train de nicher, des goélands cendrés, des canards colverts, des plongeurs catmarins et des fuligules morillons. Cette balade de 1,7 kilomètre est juste superbe.





Nous rentrons alors à l'hôtel, après avoir garé, pour la première fois, la voiture dans le parking souterrain, situé sous la montagne.



Nous montons voir la vue depuis le onzième étage de notre hôtel « Clarion The Edge », puis regardons partir le « Trollfjord » de la compagnie Hurtigruten.



Pour le repas du soir, nous tentons, une énième fois, le « Biffhuset »... Enfin, le restaurant est ouvert et il y a de la place. Le cadre avec des poutres en bois est très beau. Sur les tables, il y a de jolis sets ornés de rennes et d'animaux de la forêt. Le tournedos entouré de « bacon » et accompagné d'un gratin de pommes de terre crémeux à souhait est excellent. Ce plat est indiqué comme étant le favori d'August Pellegrin. Robert se laisse tenter par un gâteau au chocolat, conseillé « for the lovers », pour les amoureux : ça a l'air bon...



Je demande au serveur où l'on peut acheter les beaux sets de table et il me répond que je peux en avoir ici même : c'est donc ce que je fais.

Après avoir devisé sur la journée du lendemain, nous décidons de monter au Mont Storsteinen, en prenant le téléphérique. Nous allons rechercher la voiture dans le parking souterrain.

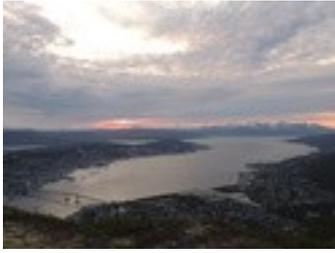


Le « cable car » fonctionne jusqu'à une heure du matin. Nous voyons arriver le bateau « Vesteralen » de la compagnie Hurtigruten.



Nous regardons les « cairns » construits par des visiteurs inconnus.

Nous espérons bien sûr voir le soleil de minuit, mais l'astre solaire reste caché derrière une certaine épaisseur de nuages. Cela donne néanmoins de belles couleurs pour les photos, mais ce n'est qu'un « demi soleil de minuit ».



Après les « cairns », nous regardons avec intérêt le nom de Tromsø contre la barrière, fait avec des tissus de couleurs. Original !



En rentrant à l'hôtel, avec ces belles couleurs du ciel, nous voyons le bateau du Hurtigruten à quai. Je le verrai partir à 1 h 30 du matin.

Le mercredi 15 juillet, nous retrouvons avec délices le buffet du petit-déjeuner de l'hôtel « Clarion The Edge ». Quel choix !

Et nous retrouvons également une charmante serveuse que nous avons eue en été 2014 dans ce même hôtel, et en hiver 2013-2014 à l'hôtel « Clarion Collection Aurora » : elle est toujours chaleureuse, souriante, enjouée.

Vers 10 heures, nous passons devant un superbe magasin de poissons, puis allons chercher la voiture et partons pour Malangen au bord du Malangerfjord où nous passerons trois nuits au début janvier 2016.



Nous allons acheter quelques provisions au magasin « Eide Handel » d'Eidkjosén où nous nous sommes déjà souvent arrêtés. Pour atteindre la péninsule de Malangen, nous franchissons un tunnel de plus de trois kilomètres de long.



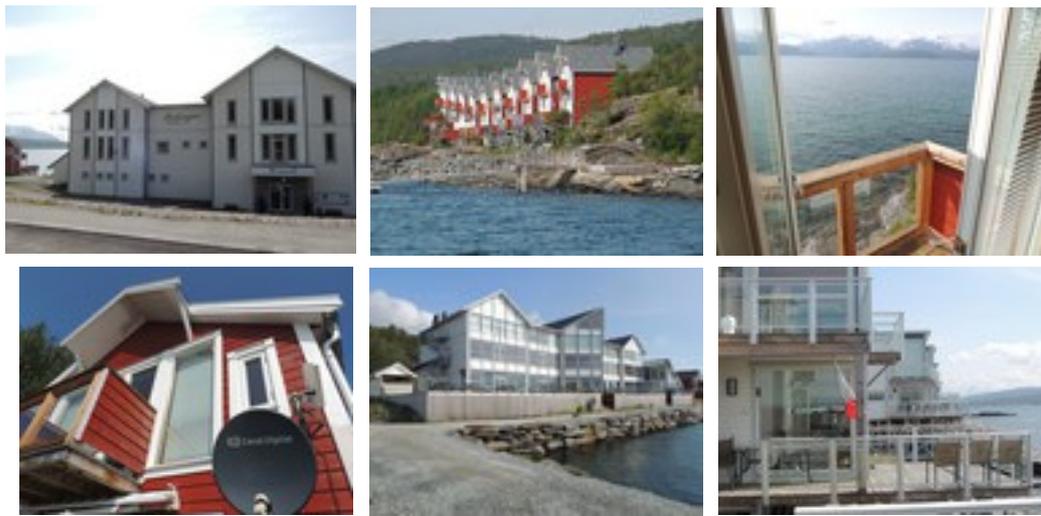
Nous admirons de petites fleurs arctiques, au bord de l'eau. Les villages se succèdent : Bansnes, Malangen dont nous voyons l'église sur la colline, Mortenhals, Sand... et toujours pas l'hébergement attendu...

À Sand, nous nous arrêtons et demandons au caissier d'un petit supermarché de nous aider. Il nous précise qu'il faut aller jusqu'à Skutvik et alors nous trouverons le « Malangen Resort ».

Peu avant le but, nous voyons des multitudes de sternes arctiques en train de nicher : certaines mères volent en poussant des cris stridents, afin de protéger leur progéniture.

Les maisons de vacances se profilent alors à l'horizon. Il y a un bâtiment central abritant la réception, l'hôtel, le restaurant et des sortes de « rorbus », plus ou moins grands, plus ou moins proches de l'eau. C'est magnifique et la vue sur le fjord et les montagnes environnantes est extraordinaire.

À la réception, une femme très aimable nous accueille. Nous lui disons que nous sommes en « repérage » pour l'hiver. Elle vérifie nos réservations, nous donne de la documentation et nous prête, en toute confiance, trois clés afin que l'on puisse aller voir les lieux. Super sympa ! Nous visitons une cabine « sea view », qui devrait être ce que l'on a réservé : superbe maison sur deux étages, avec vue sur le fjord. Les deux autres sont plus grandes et plus « huppées », l'une avec baignoire donnant sur le fjord, ce qui fait que l'on peut voir des aurores boréales, s'il y en a, tout en étant dans un bain moussant..., et l'autre avec sauna.



Alors que nous marchons vers les saunas et les jacuzzis, situés au fond du domaine, mon téléphone sonne, mais je n'arrive pas à avoir la communication.



Quelques minutes plus tard, nous réalisons que c'est la réceptionniste qui a appelé : elle a dû s'absenter et a mis un mot sur la porte, à notre intention. Elle nous demande de laisser les clés, tout simplement, dans la boîte aux lettres.

On nous a parlé d'un petit lac situé tout près, mais nous ne le trouvons pas. Il y a un chantier et l'accès ne semble pas évident. On fait encore quelques kilomètres, afin de trouver un lieu pour pique-niquer, puis nous revenons à l'hébergement pour grignoter quelque chose au bord du fjord. C'est beau ! Le soleil est là, mais il fait frais...

Après ce petit en-cas, nous repartons dans la direction d'où nous étions venus le matin, pour essayer de trouver un autre chemin menant au lac, sans plus de succès.



Près de l'endroit où nous nous apprêtons à faire demi-tour, il y a l'aire de reproduction des sternes, aperçue plus tôt. Nous décidons d'aller faire quelques photos. Je m'avance, un peu inconsciente... Des centaines de sternes arctiques s'envolent alors et me tournent autour : il y a « protection des bébés » et je suis un intrus, un ennemi. C'est assez dingue comme situation : j'avais déjà vécu cela, il y a trente ans, en Islande. Souvenirs, souvenirs... Finalement, je regagne la voiture sans mal.

Nous repartons en direction de Tromsø, mais en prenant la route de l'autre côté : ainsi, nous aurons fait le tour de cette magnifique péninsule de Malangen. Nous passons donc Mestervik, puis traversons la péninsule sur Malangseidet, longeons le côté est de la péninsule de Malangen et filons sur Tromsø, en repassant le tunnel à péage, et en retraversant Eidkjosen.



À notre retour à Tromsø, nous nous rendons à l'office du tourisme pour avoir quelques informations, et nous sommes « bloqués » presque une heure dans cet endroit de rencontres, car il y a du monde.

Le bateau du Hurtigruten « Kong Harald » est à quai. Nous prenons



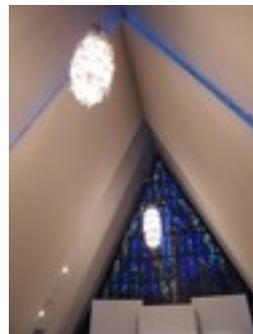
quelques photos et attendons son départ.

Puis, nous décidons d'aller manger de la viande au « Steakers », restaurant que nous avons toujours trouvé fermé en hiver, mais où nous avons pu aller un soir, l'été dernier. On commande son menu avec une fiche : c'est très bon.

Après le repas, nous nous « posons » un moment : je dors même une petite heure, puis nous allons rechercher la



voiture pour nous rendre à Tromsdalen. Nous avons décidé d'aller écouter le « Midnight Concert » à la cathédrale arctique. Une acoustique exceptionnelle, des musiciens fabuleux (orgue, piano, flûte, chant, joik) : bref, un moment d'intense émotion, à avoir des frissons. Trop beau !



Pendant ces mélodies magiques, j'ai pensé à mes parents, à ma famille, et aurais bien aimé partager avec eux ce moment très fort.

Pendant que nous étions au concert, le « Richard With » de la compagnie Hurtigruten a accosté : nous l'avions vu en décembre, sous la tempête de neige.



Nous sommes le jeudi 16 juillet et nous profitons à nouveau du somptueux buffet du petit-déjeuner de l'hôtel « Clarion The Edge », puis nous allons recharger notre ticket de parking : les stationnements ont beaucoup renchéri, à Tromsø, depuis l'été dernier.

Nous partons ensuite à pied pour le centre de la ville. Nous nous rendons sur la place du Marché où se trouvent des marchands de fleurs et d'objets samis. Je regarde ces belles fleurs et pense immédiatement à mes amis floriculteurs, Isabelle et Thierry.



Nous rencontrons un couple de Français de Nevers arrivant sur Tromsø, après avoir fait un long trajet depuis la France. Ils venaient d'apercevoir un élan, avant d'arriver en ville. Quelle chance ! Cela manque à notre « tableau de chasse ».

Nous passons ensuite par le magasin Narvesen : je cherche des mouchoirs en papier, car je suis en rupture de stock. Nous prenons alors la grande rue commerçante et piétonne, la Storgata, et déambulons dans le centre-ville. À la librairie « Libris », nous trouvons une carte détaillée de la péninsule de Malangen : cela nous sera bien utile l'hiver prochain.

Puis, nous entrons dans une boutique très « norvégienne » où j'étais allée l'hiver dernier : je trouve quelques souvenirs à ramener.

Nous visitons ensuite l'atelier-magasin d'un souffleur de verre à la Peder Hansens gate : c'est toujours intéressant de voir la création d'objets avec cette technique. Il y a plein de belles choses, mais c'est hélas trop délicat à ramener.



Nous revenons vers le centre en passant devant la cathédrale luthérienne, la « vraie » cathédrale de Tromsø.

Nous entrons ensuite au centre commercial « Nerstranda » où nous nous baladons un moment, de l'étage du haut jusque vers le bas. C'est la période des soldes, et il y aurait beaucoup de choses qui feraient envie, mais il faut savoir rester raisonnable...

Il est 12 h 30 : nous partons faire un petit pique-nique.



Nous reprenons la voiture et partons en direction de Tromsdalen, avec pour objectif le musée de la guerre « Forsvarsmuseum ». Nous avons le nom de la rue, mais pas le numéro. Nous errons après la cathédrale arctique, revenons en arrière, puis demandons notre chemin à deux messieurs d'un certain âge, dans le parking d'un supermarché : ils ne parlent que le norvégien. Nous leur montrons le nom du lieu en norvégien et ils nous indiquent une direction. Visiblement, nous n'étions pas allés assez loin. Nous reprenons la route, mais ne trouvons toujours pas. Nous avisons un autre monsieur, vers une industrie, et nous l'abordons : il parvient à nous expliquer où se trouve ce musée.

À l'heure des GPS, ce genre de contacts, pour demander notre chemin, est de plus en plus rare, mais c'est toujours sympa.

Finalement, après bien des recherches, nous découvrons deux écriteaux, l'un indiquant un bunker et l'autre des canons. Nous posons la voiture au bord de la route aux coordonnées suivantes N 69°36'38" et E 18°56'25". Nous nous enfonçons dans des hautes herbes pour visiter tout d'abord les canons et descendons, par de petites ouvertures, dans un bunker : diverses salles s'y trouvent, ainsi que des passages souterrains. Ces descentes s'avèrent difficiles et les remontées sont presque encore plus ardues.



Citons une anecdote assez cocasse : durant notre visite à cet endroit, un huïtrier pie nous a accompagnés tout le long. Chaque fois que nous nous approchions de lui, il s'envolait un peu plus loin et allait se poster sur la bouche d'un canon, ou sur d'autres restes de la dernière guerre.



Après ce tour au milieu des herbages et des canons, nous traversons la route et allons voir le bunker : là, pas de possibilités d'entrer, mais une balade dans les prés, à la lisière de la forêt.

La petite maison abritant une exposition étant fermée, nous récupérons la



voiture et repartons en sens inverse. Nous pensons que cette exposition parlait du « Tirpitz », car c'est ce que nous avons compris en lisant les quelques documents que nous possédions. Mais en fait, l'exposition du « Tirpitz » se trouvait ailleurs, à quelques centaines de mètres d'où nous étions.

Nous voyons alors rapidement, au passage, un écriteau qui nous avait échappé à l'aller. Nous quittons donc à nouveau la voiture et allons visiter cette exposition, consacrée au « Tirpitz », navire de guerre coulé en 1944 près de Tromsø, et à propos duquel nous avons déjà vu un musée près d'Alta. L'exposition, intéressante, montre des panneaux, des articles de journaux datant de novembre 1944, des objets remontés à la surface et diverses explications nous renseignent encore davantage sur cet événement tragique.



Nous rentrons alors sur Tromsø et allons nous parquer dans le parking souterrain. Nous nous « agitions » en tous sens pour acheter encore quelques souvenirs : il nous faudra prendre un moment le lendemain. Je passe une nouvelle fois dans mon « magasin préféré ».



Le « Lofoten », vu à Hammerfest, est là.

Pour le repas du soir, nous avons projeté, depuis notre retour dans « notre belle ville du nord », de nous rendre au restaurant « Kaia », cher à Philippe, de la SAG. À chaque passage à Tromsø, nous allons manger dans ce restaurant au bord de l'eau. Nous commandons un steak de baleine, tout à fait fameux. Et nous nous laissons tenter par un dessert chocolaté, pour Robert, et par un assortiment de baies des bois, pour moi.



L'attente est souvent longue, dans ce restaurant, mais cette fois-ci, c'est un service très rapide.

Nous passons ensuite une belle soirée face à la cathédrale arctique.

Je vois arriver le « Nordnorge » à 23 h 45.



En ce vendredi 17 juillet, nous apprécions une dernière fois le petit-déjeuner de l'hôtel « The Edge » : ce sera sans doute le dernier vu que le lendemain, nous partons très tôt pour l'aéroport.



Nous partons vers 9 h 15 pour le centre commercial « Nerstranda » où nous avons encore des commerces à voir, et nous avons repéré quelque chose à acheter.

Nous visons ensuite, une fois encore, le magasin de souvenirs incontournable de Tromsø, où j'ai déjà acheté de nombreuses choses par le passé, et nous allons encore dans un petit magasin norvégien sur la Storgata pour acheter les fameux stickers « Élan » commandés par Philippe : hélas, nous n'avons pas trouvé la grandeur désirée.

Nous retournons ensuite dans notre bel hôtel « The Edge » : il est l'heure d'essayer de faire nos « booking passes » pour le lendemain. Ce sera chose faite rapidement, et nous demandons à la réception de nous les imprimer.

Après un rapide rangement, avant la préparation de nos bagages, nous partons chercher la voiture dans le grand parking souterrain, et traversons sur Tromsdalen où nous ne résistons pas au plaisir de faire encore quelques photos de la majestueuse « Ishavskatedralen », la cathédrale des mers arctiques.

Nous empruntons alors un tunnel nous amenant vers le quai des bateaux de croisières puis faisons le tour de l'île de Tromsøya, tour que nous n'avions encore jamais fait, en passant d'abord par le sud, puis le long de l'aéroport et enfin par le nord.



Une charmante aire de pique-nique nous tend les bras La vue est splendide : c'est une région que l'on connaît bien, d'Eidkjosen à la péninsule de Malangen, en passant par les zones où nous avons fait les balades avec les chiens de traîneaux et les rennes, il y a de cela plus d'un an et demi.

Cet endroit bien dégagé, avec de l'eau et sans arbre au bord, pourrait peut-être être favorable à l'observation des aurores boréales. En voici les coordonnées : N 69° 38'20" et E 18°54'05". Nous y admirons des variétés de canards.



Nous poursuivons ensuite notre route jusqu'à l'extrémité sud de l'île. À côté de l'hôtel « Sydspissen », nous nous arrêtons et nous nous baladons au bord de l'eau : on trouve même quelques coquillages. C'est un très chouette endroit. Il y a de belles fleurs dans les jardins.



Après ce moment « plein sud », nous voyons arriver au loin le bateau de l'Hurtigruten « Midnatsol », que nous avons pris dix jours auparavant, entre Honningsvåg et Kjøllefjord. L'arrivée du Hurtigruten à Tromsø a lieu chaque après-midi, à 14 h 30.

Nous retournons sur Tromsø et passons par le parc où nous avons vu nos dernières aurores boréales le 2 janvier. Comme c'est vert et plein de fleurs ! Nous avons connu la neige et la glace...



Je n'ai pas encore couru depuis notre arrivée à Tromsø et Robert me propose de m'amener au bord du lac Prestvannet. Super sympa !



Arrivés au bord de ce charmant lac plein d'oiseaux que nous avons découvert quelques jours auparavant, je me change, puis mets ma tenue de course, puis... top départ !

Je boucle les 3,4 kilomètres (deux tours) en moins d'une demi-heure, sur un chemin bon mais parfois un peu accidenté, et en ayant pris bien le temps de regarder tous ces animaux à plumes. Super ! Merci Robert !

Durant ce temps, Robert retourne voir s'il découvre l'endroit où se trouve la webcam de Tromsø, qui permet de voir l'état du ciel pour les aurores boréales. Après bien des recherches, il découvre des coupoles en verre, sur le centre des aurores boréales. Donc,... c'est peut-être quand même le bon endroit.

Après cette course magique en pleine nature, nous reprenons la voiture et allons faire le plein d'essence à la station service située à côté du pont menant à Tromsdalen. Comme chacun le sait, le réservoir doit être plein à la reddition du véhicule. Robert profite de nettoyer les vitres. Nous avons fait près de 2500 kilomètres et la voiture n'est pas très propre.

Nous mettons ensuite la voiture dans le grand parking souterrain et regagnons l'hôtel en passant par un des commerces ayant une machine pour récupérer les bouteilles de PET. À l'hôtel, nous commençons à faire nos bagages, en attendant le départ du bateau de l'Hurtigruten.



Nous nous sommes habitués à ces arrivées et à ces départs de l'Express Côtier, et nous avons du plaisir à voir ou revoir ces bateaux.

Puis nous allons manger une pizza au restaurant « Yonas », un de « nos restaurants incontournables de Tromsø ». Robert reprend une « Pepperbiff » et moi une « Midnatsol », comme l'an dernier. Et je bois enfin une bière « Mack » !

Nous allons ensuite rechercher la voiture au parking souterrain et la garons dans le parking proche de l'hôtel.

Merci et bravo à Robert pour les 2500 kilomètres parcourus !



Nous nous activons alors autour de la préparation de nos bagages, sans oublier de boire notre tisane quotidienne en regardant ce paysage inoubliable.

À 23 h 45, le « Trollfjord » arrive.



Le réveil sonne à 5 h 30, en ce samedi 18 juillet, et nous bouclons les bagages au plus vite. À la salle de déjeuner, il y a un « en-cas » pour ceux qui partent tôt : sympa ! Nous avalons deux-trois choses, puis contrôlons nos chambres.

Il est 6 h 30 pile lorsque nous quittons l'hôtel, après avoir fait le check-out.

Nous regardons une dernière fois la cathédrale arctique.

En temps normal, nous mettons moins de dix minutes pour atteindre l'aéroport, mais ce matin-là, les entrées des tunnels sont fermées et nous devons faire un grand détour. Nous passons finalement près du Prestvannet.



Ce n'est qu'à 7 heures que nous parvenons à l'aéroport de Tromsø-Langnes. Heureusement que nous avons « compté large ». Nous vérifions la voiture encore une fois, mettons la clé du véhicule dans la boîte du loueur, imprimons les étiquettes bagages à la borne et allons poser nos deux valises et le sac supplémentaire au « Drop off ». Le contrôle de sécurité se passe assez vite et nous allons tranquillement nous asseoir à la salle d'attente.

Notre avion arrive peu après et nous décollons à l'heure.

Nous atterrissons à Oslo en avance, après un vol calme, mais avec des nuages pendant une bonne partie du trajet. Nous avons aperçu une fois encore la cathédrale arctique et avons survolé les montagnes enneigées de la région de Tromsø à faible altitude : c'était très beau et impressionnant.



Nous retrouvons cet aéroport d'Oslo Gardermoen que l'on connaît bien et essayons de trouver le fameux endroit pour avoir la détaxe de certains achats, sans plus de succès que les fois précédentes.



Tout à coup, j'avise un panneau de départ et constate avec inquiétude que notre avion est annoncé avec 1 h 10 de retard. Oups ! Cela va rendre le changement d'avion à Copenhague difficile. J'avertis Isabelle par SMS.

Peu après, un nouveau délai est annoncé. Cela devient compromis pour notre correspondance. Nous ne sommes pas les seuls à avoir un autre avion à prendre et nous commençons à nous « agiter » sérieusement. À plusieurs reprises, nous nous

rendons au guichet d'information de la SAS, mais à chaque fois on nous dit qu'il faudra nous renseigner à Copenhague.

J'envoie de nouveaux messages à Isabelle.

Finalement, notre avion arrive et nous décollons de la capitale norvégienne avec deux heures de retard.

Vu le temps que l'on avait initialement à Copenhague, il est quasi impossible d'attraper notre avion, à moins qu'on nous attende.

Le vol se passe bien, mais Robert et moi sommes tendus. Avant d'atterrir à Copenhague, des informations sont données pour certaines correspondances. Pour la nôtre, on nous dit d'aller voir au guichet... Mauvais signe !

Comme nous sommes assis dans les places de devant, nous sommes rapidement hors de l'avion. Je fonce et vois un panneau indiquant notre avion sur Genève au terminal B6, avec huit minutes de marche pour y arriver. Il est donc encore là, mais le départ est imminent.

J'avertis Robert et la course commence. Robert bouscule tout sur son passage, et nous fonçons à travers les dédales de l'aéroport. Le « gate » est en vue... nous avons fait moins de huit minutes..., et l'avion est encore là. En nage, nous nous précipitons dans l'avion, en même temps que les autres passagers. Une famille de quatre personnes, qui était avec nous dans l'avion précédent, arrive à son tour, exténuée.

Nous nous asseyons à nos places, et il me faudra de longues minutes pour reprendre mon souffle. Je me dépêche d'envoyer un mot à Isabelle.

L'avion part avec finalement trente minutes de retard sur l'horaire prévu. Nous regardons une nouvelle fois les nombreuses éoliennes dans l'eau.

Nous sommes presque sûrs de ne pas avoir nos bagages.

À notre arrivée à Genève-Cointrin, nous attendons durant de longues minutes vers le tapis des bagages, mais on doit se résoudre, avec la famille de quatre personnes, à aller au « litige-bagages ».

J'envoie un nouveau message à Isabelle, qui le transfère à Thierry.

On nous donne déjà des renseignements sur nos bagages, restés à Copenhague, et qui rejoindront Genève en fin de soirée, via Francfort. Ils nous seront livrés le lendemain.

Enfin..., nous sortons, et sommes accueillis par notre ami Thierry, qui nous attend depuis une heure. Il nous propose de nous emmener à la maison pour boire un verre.

Arrivés à Bellevue, nous sommes cette fois accueillis par Isabelle, l'épouse de Thierry, leur fille Marie et toute sa famille, Marc, Alix, Lou et Mael.

Après un verre de bienvenue, Isabelle et Thierry nous proposent de rester pour la raclette : super sympa.

Cette journée trépidante se termine ainsi, dans ce jardin magnifique, autour d'un bon repas, dans la joie, la bonne humeur et de franches rigolades. Merci mille fois pour cet accueil chaleureux.

Vers 22 heures, Thierry nous raccompagne, Robert et moi. Nous allons d'abord à Carouge et déposons Robert devant son immeuble, et Thierry me raccompagne ensuite chez moi, à Bellevue. Nous observons les plantes qui ont l'air d'avoir survécu à la canicule : merci donc à tous ceux qui ont arrosé mon jardin !

Deux semaines et demie ont passé et nous avons vécu un voyage exceptionnel dans le Nord : certes, nous n'avons pas eu une météo très favorable, de la pluie, beaucoup de vent, des nuages, une température fraîche voire froide, un peu de soleil et quelques soleils de minuit, mais ce que nous avons vu était magnifique.

Nous garderons en tête ces paysages si variés, nous n'oublierons pas ces troupeaux de rennes et ces colonies d'oiseaux, nous avons visité des musées très intéressants et appris à mieux connaître les Samis, ce peuple si attachant.

Au gré des kilomètres, nous avons fait des rencontres inédites, mais sympathiques.

Pensons aussi à toutes les spécialités culinaires que l'on a dégustées avec plaisir !

Bref, un voyage inoubliable... et pour Robert et moi, cela nous a permis de nous retrouver, d'être bien complices, après les journées difficiles dues au mois de juin, très et trop chargé.

Une nouvelle fois, ce fut la magie du Nord, cette magie qui nous éblouit, qui nous transporte de bonheur, qui nous étonne à chaque fois...

Que dire de plus... si ce n'est qu'on se réjouit de revivre, au plus vite, une nouvelle fois, cette féerie et cet enchantement...



Texte : Violaine Kaeser
Photos : Robert Chalmas et Violaine Kaeser
juillet 2015